

Le temps retrouvé

Marcel Proust

MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION
XAVIER MARCHAND

REVUE
DE
PRESSE





MON VIEIL AMI

"A la recherche du temps perdu", l'œuvre magistrale de Marcel Proust, me rappelle les longues semaines. qu'il m'a fallu, étudiant, pour en venir à bout.

Cette confidence constitue, pour Xavier Marchand, le point de départ de son incartade dans *Le Temps retrouvé*. L'Adaptateur-metteur en scène-interprète, mord à pleines dents dans une madeleine de sa jeunesse.

Suite à une longue convalescence, un homme (le narrateur) réapparaît lors d'une matinée organisée par la princesse de Guermantes. Une stupéfaction le gagne, lorsqu'il découvre les atteintes de l'âge sur ses proches ou ses connaissances. Des rides à l'empressement, l'érosion et l'usage du temps, deviennent la pierre angulaire d'un discours intérieur.

Au seuil d'un livre surdimensionné dont les illustrations, légèrement ondoyantes, altèrent les perspectives et génèrent un vertige délicat, le dandy délivre ses observations. Les bouffées de mélancolie s'échappent dans un détachement moucheté. L'homme observe sans surplomber, conscient que ces retrouvailles, lui renvoient le miroir de sa propre désuétude.

Le phrasé scrupuleux, le timbre cristallin de Xavier Marchand, qui travailla autrefois avec Claude Régy, inlassable entomologiste des phrases, de la métrique et de la diction, se coule dans le ressac des phrases proustiennes. Il en émane un désarroi contenu, indissociable d'une élégante perspicacité.

A la fin Marcel s'efface derrière Xavier. Le vivant abolit le fantôme. La boucle est bouclée mais survivent les questionnements.

Le Temps retrouvé : une bulle (presque) monochrome au cœur de la fournaise avignonnaise.

Photographies: Eric Reignier.

Festival Off : "Le Temps retrouvé", chic et élégant.

Jean-Noël Grando



"Le temps retrouvé" ERIC REIGNIER

On a vu au théâtre du petit chien, la pièce tiré du roman de Marcel Proust, visible jusqu'au 29 juillet.

Comme l'indique le titre de la pièce, nous sommes dans l'imaginaire de Marcel Proust. Après s'être éloigné des salons mondains, le narrateur y revient pour une soirée donnée chez le prince de Guermantes. C'est alors qu'il fait le terrible constat du temps qui a passé en voyant toutes ses anciennes connaissances vieillies.

Porter Marcel Proust au théâtre n'est pas une mince affaire, tant la forme romanesque s'impose d'elle-même pour une œuvre comme A la recherche du temps perdu. La mise en scène de Xavier Marchand révèle les saveurs du texte, et son incarnation du personnage principal ne tombe pas dans l'écueil de la surinterprétation. Tout en douceur, avec une diction parfaite, il nous fait pénétrer dans cet univers singulier. Il se fond dans le contexte de Proust, tout en gardant la distance nécessaire pour mieux le réinventer. Ainsi les personnages du roman revivent devant nous, tout en faisant prendre conscience au personnage que lui-même a vieilli, comme les autres. Tel qu'en présence du miroir de Cocteau, il peut observer la mort au travail.

Réentendre la langue de Proust est toujours un bonheur, voire une jouissance intellectuelle. Ce spectacle s'adresse aussi bien aux fins connaisseurs de l'œuvre proustienne qu'à ceux qui rêvent de s'y plonger un jour ou au contraire l'ont toujours tenu à distance.

Entrez donc chez Marcel Proust. Vous en ressortirez meilleur !

Les Soirées de Paris

Revue culturelle fondée en 1912 par Guillaume Apollinaire.

Festival d'Avignon 2023 (Partie 2) : quelques merveilleux seuls en scène

Publié le 29 août 2023 par Isabelle Fauvel



C'est à une performance périlleuse que s'est livré le comédien Xavier Marchand en interprétant à la scène "Le temps retrouvé". Ces pages ultimes de *La Recherche* constituent la quintessence du grand-œuvre de Marcel Proust (1871-1922). L'auteur y expose ses considérations sur le temps et l'urgence de le fixer dans sa "cathédrale" littéraire, puisque c'est par l'art que le temps perdu est retrouvé, par l'écriture proustienne.

Le spectacle débute au moment où, longtemps éloigné des salons mondains du fait de sa maladie, le Narrateur se rend à une matinée chez la Princesse de Guermantes et s'étonne de voir vieillir ceux qu'il a si souvent côtoyés, au point de ne pas les reconnaître, prenant ainsi conscience du temps passé.

Marchand, méconnaissable sous une apparence de dandy apprêté, est excellent, campant un Narrateur habité et profond. Son éloquence impeccable se

coule à merveille dans la phrase proustienne qu'il manie avec aisance, en restituant toute la finesse. Petit bémol concernant l'utilisation de vidéos avec des personnages filmés, le Narrateur se suffisant à lui-même. Et saluons l'utilisation fort judicieuse du maquillage dans son rapport au temps. Une interprétation virtuose à ne pas rater !

Isabelle Fauvel



La Marseillaise

Au Off d'Avignon, du Proust sur les planches

La compagnie marseillaise Lanicolacheur présente une adaptation du dernier roman de Marcel Proust *Le Temps retrouvé*.
26 juillet 2023



Seul en scène, Xavier Marchand interprète le narrateur du « Temps retrouvé » de Marcel Proust. PHOTO ÉRIC RÉGNIER

Le Temps retrouvé est le septième et dernier tome de *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. En miroir avec *Du Côté de chez Swann* qui abordait la jeunesse du narrateur, Proust y questionne cette fois la vieillesse, avec mélancolie.

À l'occasion d'une fête donnée chez les Guermantes, le narrateur se rend compte des effets des années sur les corps. Il revoit tous ceux qu'il a côtoyés dans sa vie, et décrits au cours des précédents romans. Il prend conscience, avec une auto-ironie sarcastique, que lui aussi a vieilli. Il se demande alors quelle trace il laissera et s'il aura le temps de finir d'écrire son livre. *Le Temps retrouvé* sera d'ailleurs publié, en 1927, à titre posthume.

Adaptation sobre

Xavier Marchand a fait le pari d'adapter le dernier volet de ce monument de la littérature, et de la langue, au théâtre. Il met en scène et incarne le récit sobrement, dans une épure qui fait confiance à la force littéraire, au style, et aux degrés temporels et narratifs du récit autofictionnel.

Dans ce seul en scène le comédien interprète le narrateur, qui prend conscience du temps qui passe et se demande combien d'années il lui reste à vivre, mais aussi, par moments, les silhouettes de l'histoire, et lui-même comme personnage. Le ton sobre de Xavier Marchand, tout simple, contrebalance et complète l'épanchement du style de l'écrivain. Le décor est sommaire, un bureau et un écran qui permettent quelques échanges avec des personnages apparaissant en vidéo. Discrètement, le comédien change d'allure au fur et à mesure du récit pour illustrer l'œuvre et le travail du temps. La boucle est bouclée, de soi à soi, dans les multiples relations et incarnations entre auteur, narrateur, personnage, acteur et metteur en scène.

Rafael Benabdelmoumene